

Jean FOURNÉLY (1880-1945)

Mécanicien



Jean FOURNÉLY est né le **4 mars 1880** à 9 heures à Villevaleix sur la commune de Jouillat, canton de Guéret dans le département de la Creuse.

Il est le fils de Léonard FOURNÉLY, cultivateur, 26 ans, né le 5 mars 1854 à Saint-Fiel en Creuse et de Jeanne PASQUET, couturière, 22 ans, née le 20 septembre 1857 à Mondoueix, commune de Glénic en Creuse. Du couple, marié le 29 mars 1879 à Jouillat, naissent sur cette même commune ; Jean le 4 mars 1880 et Berthe le 9 septembre 1881.

Jean suit des études scolaires jusqu'au CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) de mécanicien où il a un très bon niveau.

De la classe **1900**, il est ajourné pour astigmatisme et myopie des deux yeux et classé dans les services auxiliaires. Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre **1904**.

En **1906**, Jean quitte la France. Après un mois de bateau, il atteint la Roumanie et devient professeur de mécanique à Bucarest à la cour de Charles 1^{er} (en roumain, Carol 1^{er}) où il possède un atelier automobile au château de ce dernier (*photo du roi Carol 1^{er} avec son épouse la Reine Elisabeth*)



Jean revient à Glénic en **1914**, pour la mobilisation de la 1^{ère} guerre mondiale suite au décret du 1^{er} août **1914**.

Il est recruté à Guéret en Creuse, sous le matricule 54. Sa fiche matricule l'indique : cheveux bruns, sourcils bruns, yeux châtain, front ordinaire, nez fort, bouche moyenne, menton rond, visage ovale, taille 1,66 mètre. Degré d'instruction « 2 » sur 5 (*sait lire et écrire*). Emploi dans le civil : mécanicien. Affectation : mécanicien.

En cas d'accident prévenir : Mme Berthe Fourgeadeau (sœur) à Saint-Vaury, Creuse.

Jean est dirigé, le 3 janvier **1915**, sur le 78^e Régiment d'Infanterie de Guéret qui se reconstitue après avoir subi de lourdes pertes le 21 décembre 1914 suite aux combats de Jonchery dans la région de Mourmelon dans la Marne.



Jean et son régiment cantonnent dans cette région jusqu'à fin mars **1915** avant d'être envoyé vers Toul, à Regniéville en Lorraine jusqu'au mois d'août **1915**.

D'août **1915** à mars **1916**, Jean se trouve en position dans le secteur du Labyrinthe en Artois. En avril **1916**, le 78^e R.I. est engagé dans la bataille de Verdun aux alentours de Bras-sur-Meuse dans le département de la Meuse, jusqu'à fin juin **1916**.

L'été **1916**, Jean et son régiment retrouvent une petite accalmie dans l'Aisne dans la région de Vendresse.

Fin septembre **1916** après une période d'instruction et d'entraînement à Ville-en-Tardenois dans la Marne, le 78^e R.I. s'embarque pour Amiens pour rejoindre le secteur de Biaches dans la Somme jusqu'en janvier **1917**.

En janvier **1917** le régiment est de retour en Champagne sur la fameuse Butte de Souain.

Suite à sa demande de mutation dans le personnel de l'aéronautique militaire, Jean est dirigé au 2^e Groupe d'Aviation le 1^{er} juillet **1917** et mis en sursis comme batteur de grain à Glénic.

Le 3 janvier **1918**, il vient du parc 5 d'aviation et en février **1918**, Jean part au parc 10 en qualité de mécanicien avion à l'escadrille SOP 270 (*sur avion Sopwith de construction britannique*).

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 10 mars **1919** par la Direction de l'aéronautique de la 12^e région.



Jean a fait la campagne contre l'Allemagne du 4 janvier **1915** au 9 mars **1919**.

Jean FOURNÉLY, 30 ans, se marie le 6 avril **1920** à Jouillat avec Nathalie MARTINAUX, 29 ans, née le 21 novembre 1890 à Fayet-Ronayes dans le Puy-de-Dôme. Du couple naissent en Creuse deux fils ; Georges le 30 janvier 1921 à Jouillat et Adrien le 19 juillet 1924 à Glénic.

Jean est décoré de la Médaille Commémorative (*photo ci-contre*) et de la Médaille de la Victoire. Il est affecté au 32^e Régiment d'Aviation.



Le 15 novembre **1926**, il est inscrit dans la réserve du 3^e Régiment d'aviation.

Revenu à la vie civile, il gère pour un temps, le garage de sa sœur, Berthe FOURJADEAU, dont le mari est notaire et maire de Saint-Vaury en Creuse. Ensuite il achète une carrière puis une entreprise de battage et répare aussi les moteurs des engins des paysans.

Jean FOURNÉLY, mécanicien, décède à l'âge de 65 ans, le **3 août 1945** au Mondoueix sur la commune de Glénic en Creuse. Il repose au cimetière de cette commune.

A Glénic, un registre signale les habitants qui se sont distingués dans leur profession, Jean FOURNÉLY y figure pour avoir réparé un avion tombé en catastrophe au lieu dit « Chibert ». Après 15 jours de travaux (suite au coulage d'une bielle et du carter à changer), le pilote est revenu de Paris pour redécoller avec son appareil.

Sources & remerciements :

Adrien FOURNÉLY, fils de Jean FOURNÉLY

Catherine ZIMMER, cousine de Jean et Adrien FOURNÉLY

Jean-Claude DEGAI, 78^e RI → <http://creusois.canalblog.com>

Albin DENIS « Les Escadrilles Françaises de la Grande Guerre » → <http://albindenis.free.fr>

Sylvie DUSSOT, recherches généalogiques et historiques → www.histoire-queret.fr

Le site internet « Mémoire des hommes » → www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr

Les Archives Départementales de la Creuse à Guéret (23) → www.creuse.fr

L'état civil des mairies concernées.

Mise en œuvre par Fernande BONNEMAIN → www.airmemorialcreusois.fr